

Augustinus-Lexikon

Herausgegeben von / Edited by / Edité par

Cornelius Mayer

In Verbindung mit / In association with / En association avec

Isabelle Bochet, Robert Dodaro, François Dolbeau,
Volker Henning Drecoll, Therese Fuhrer, Wolfgang Hübner,
Martin Klöckener, Christof Müller, James J. O'Donnell,
Alfred Schindler, Antonie Wlosok

Redaktion / Redaction / Rédaction

Andreas E.J. Grote



Vol. 3

Fasc. 7/8: **Libero arbitrio (De –) – Mensura**

Sonderdruck / Offprint / Tiré à part

Verlag / Publishers / Editions

Schwabe Basel 2010

Libero arbitrio (De –) (N. Cipriani, Roma)
Libertas ≠ Seruitus – libertas
Liberum arbitrium (C. Müller, Würzburg)
Libido (N. Cipriani, Roma)
Licentius (D. Shanzer, Urbana, Ill., USA)
Lignum (G. Staab, Köln)
Lingua (W. Hübner, Münster)
Lingua graeca (B. Neuschäfer, Göttingen)
Lingua hebraea (J. Dochhorn, Århus)
Lingua latina (W. Hübner, Münster)
Lingua punica (K. Jongeling, Leiden)
Littera – spiritus (T.G. Ring †, Würzburg)
Litteras Petiliani (Contra –) (R. Dodaro, Roma)
Locutio (C. Tornau, Würzburg)
Locutiones (D. Weber, Wien)
Locutionum modi (C. Tornau, Würzburg)
Longinianus (P. Mastandrea, Venezia)
Lumen, lux (M.-A. Vannier, Metz)
Luna (W. Hübner, Münster)
Lupus (A. Eisgrub, Hof)
Luxuria (H.A. Gärtner, Heidelberg)
Madauros (T. Lehmann, Berlin)
Maeror, maestitia (B. Müller, Hamburg)
Magia (A. Merkt, Regensburg)
Magister, magisterium (T. Fuhrer, Berlin)
Magistratus (K. Vössing, Bonn)
Magistro (De –) (T. Fuhrer, Berlin)
Maiestas (H.A. Gärtner, Heidelberg)
Maledicere, maledictio (H.A. Gärtner, Heidelberg)
Malum (H.J. Häring, Tübingen)

Fortsetzung 3. Umschlagseite

Unter der Verantwortung der Akademie der Wissenschaften und der Literatur, Mainz.
Gefördert mit Mitteln des Bundesministeriums für Bildung und Forschung, Bonn,
und des Bayerischen Staatsministeriums für Wissenschaft, Forschung und Kunst, München,
sowie der Deutschen Augustinerordensprovinz, Würzburg.

Augustinus-Lexikon
Zentrum für Augustinus-Forschung an der Julius-Maximilians-Universität
Dominikanerplatz 4 · D-97070 Würzburg

Herausgeber
Tel. +49 (0)931/3097-300
Fax +49 (0)931/3097-301
E-Mail: cmayer@augustinus.de

Redaktion
Tel. +49 (0)931/3097-303
Fax +49 (0)931/3097-304
E-Mail: agrote@augustinus.de

www.augustinus.de

Verlag Schwabe AG
Steinentorstraße 13
CH-4010 Basel

Verlag
Tel. +41 (0)61/278 95 65
Fax +41 (0)61/278 95 66
E-Mail: verlag@schwabe.ch

www.schwabe.ch

denjenigen, die wir aus Ambrosius oder anderen Werken des A. kennen; cf. COURCELLE, *Anti-Christian* 188 n. 137; id., *Anti-chrétiens* 170-172.

Bibliographie. – P. COURCELLE, *Propos antichrétiens rapportés par saint Augustin*: RechAug 1 (1958) 149-186. – Id., *Anti-Christian Arguments and Christian Platonism: from Arnobius to St. Ambrose: The Conflict between Paganism and Christianity in the Fourth Century* (ed. by A. MOMIGLIANO), Oxford 1963, 151-192. – J. DIVJAK/Red., *Epistulae*: AL 2 (1996-2002) 893-1057. – P. FLURY, *paganus*: TLL 10,1 (1982sq.) 78-84. – H. LIETZMANN, *Zur Entstehungsgeschichte der Briefsammlung Augustins: Kleine Schriften 1. Studien zur spätantiken Religionsgeschichte*, Berlin 1958, 260-304 (ib. 1930). – Longinianus: PLRE 2,686sq. – Longinianus: PIC 1310sq. – P. MASTANDREA, Il «Dossier Longiniano» nell'epistolario di Sant'Agostino (*epist.* 233-235): StPat 25 (1978) 523-540. – Id., *Massimo di Madauros (Agostino, Epistulae 16 e 17)*, Padova 1985. – Id., *Appunti di prosopografia macrobiana*: Athenaeum 98 (2010) 217-226. – S. MAZZARINO, *Silicone. La crisi imperiale dopo Teodosio*, Milano 1990. – M.B. O'BRIEN, *Titles of Address in Christian Latin Epistolography to 543 A.D.*, Diss. Washington, D.C. 1930. – A. PINCHERLE, *Vita di sant'Agostino*, Roma/Bari 1980.

PAOLO MASTANDREA

Lumen, lux

I. La lumière avant A. – II. L. chez A. – 1. Terminologie – 2. A. contre les manichéens: la lumière créée et Dieu lumière – 3. Lumière de la vérité: gnoséologie – 4. Le Christ lumière

I. La lumière avant A. – Condition même de la vie, la lumière est rapidement devenue un symbole [1]. Dans ses premières œuvres, A. était influencé par la perspective platonicienne [2], où l'œil voit la lumière parce qu'il est lumineux (*Ti.* 45b-d), et où le soleil représente le Bien (*R.* 6sq.), la source et fin de la connaissance (ib. 6,507b-511a; cf. *Ep.* 7,341c6-d2.344b7) et de la vie (*R.* 6,505). Plotin reprend et réinterprète Platon, pour développer une théorie de la connaissance à partir de la lumière (Plot. 5,3 (49) 7sq.), d'autre part, il identifie la lumière à l'Un, le soleil à l'esprit et la lune à l'âme (ib. 5,6 (24) 4; 5,8 (31) 4).

Dans la Bible, la lumière est omniprésente, mais avec des significations différentes [3]: de la lumière créée (par ex. *Gn* 1,3; *Is* 30,26) à la lumière qu'est Dieu lui-même (*Mi* 7,8), en passant par l'expérience de la lumière qui n'est autre que celle de la rencontre avec Dieu (*Ex* 3,2; *Ps* 35,10 LXX) et qui prend tout son sens dans le Christ, «lux mundi» (*Io* 8,12). Jadis, vous étiez ténèbres, mais à présent vous êtes lumière dans le Christ (*Eph* 5,8).

A partir des platoniciens et de la Bible, les Pères, en particulier les Orientaux, comme Origène et les Cappadociens [4], ont souvent identifié la lumière et Dieu, en comprenant le Christ comme lumière.

Notes. – [1] Pour la signification culturelle et philosophique du concept de lumière, cf. BEIERWALTES, *Licht*; cf. aussi BULTMANN; RATZINGER. – [2] Pour la «métaphysique de la lumière»

chez les Grecs, cf. BEIERWALTES, *Lux*; cf. aussi id., *Lichtmetaphysik*; ALVAREZ GÓMEZ. – [3] Pour le champ sémantique du terme de «lumière» dans la Bible, en particulier dans le Nouveau Testament, cf. CONZELMANN. – [4] Références chez CAMELOT, en particulier 1151-1153; indications bibliographiques ib. 1157sq.

II. L. chez A. – 1. Terminologie. – La question de la lumière est un des thèmes qu'A. reprend le plus fréquemment [5], surtout dans ses grandes œuvres [6], ses *Sermons* et ses *Lettres*. De manière générale, en latin, «lux» désigne la lumière et «lumen» le moyen d'éclairage [7], mais A., comme les traductions bibliques, distingue les deux termes moins strictement. Pour lui, «lux représenterait la source de la lumière ou le milieu diffus, tandis que *lumen* est plus particulièrement une lumière orientée vers un ou plusieurs objets, il se présente alors plus comme un médiationnel et un relationnel ... Mais plutôt qu'une différence tranchée c'est une distinction, une coloration portée par la langue elle-même» [8].

Notes. – [5] A. utilise des occurrences de «lumen» environ 1560 fois, de «lux» environ 2720 fois. – [6] Cf. en particulier *conf*; *trin*; *Gn. litt*; *ciu*; *en. Ps*; *Io. eu. tr.* Pour la thématique de la lumière chez le jeune A., cf. essentiellement DOUCET, *Lux*. – [7] Pour l'ensemble du champ sémantique (tant littéral que figuré) de l., cf. EHLERS, *lumen*; id., *lux*; pour A. cf. aussi VAN FLETEREN/Red. 496-498. – [8] DOUCET, *Problématique* 37sq.

2. A. contre les manichéens: la lumière créée et Dieu lumière. – Ayant été manichéen pendant neuf années (†Augustinus (uita), 1,524-526, †Manichaei), A. a été rendu attentif à l'importance de la lumière, mais, une fois chrétien, il met en question le royaume de lumière des manichéens [9]. C'est à partir d'un commentaire des premiers chapitres de la *Genèse* qu'il répond, tout d'abord, aux manichéens (*Gn. adu. Man.*). Il leur reproche d'en rester à la lumière sensible, de vénérer le soleil (ib. 1,6) et il s'attache, au contraire, à montrer que la lumière est créée et qu'elle est bonne (ib. 1,13sq.; †Creatio, creator, creatura).

Il reprend et développe la question dans les quatre autres commentaires de la *Genèse*, avec la dialectique du jour et de la nuit (†Dies, dies-nox), qui correspond à la «conuersio ad deum» ou à l'«auersio a deo» [10]. En fait, A. part de l'expérience de la lumière créatrice qu'il a eue au cours de sa †«conuersio» (2,1287-1289): «uidi ... supramentem meam lucem incommutabilem, non hanc uulgarem et conspicuam omni carni nec quasi ex eodem genere grandior erat ... non hoc illa erat, sed aliud, aliud ualde ab istis omnibus. nec ita erat supra mentem meam, sicut oleum super aquam nec sicut caelum super terram, sed superior, quia ipsa fecit me, et ego inferior, quia factus ab ea» (*conf.* 7,16) [11]. Cette expérience a un cadre néoplatoni-



ciens, mais elle le dépasse par la compréhension de la lumière créatrice et par la nature relationnelle de la lumière [12].

Désormais pour A., comme pour les platoniciens (♠Plato, Platonici), la lumière est d'abord spirituelle avant d'être sensible [13]. Ayant découvert, grâce à Ambroise (♠Ambrosius), la nature spirituelle de l'image de Dieu (ib. 6,4; ♠Spiritus), il l'exprime en termes de <modicum lumen> (ib. 10,33; cf. *Io* 12,35), présent en chacun [14]. Mais il s'oppose à toute espèce de panthéisme, en montrant que l'âme n'est pas une partie de la lumière de Dieu [15]. «<deus> autem <lumen est, et tenebrae in eo non sunt ullae> (*I Io* 1,5); lumen uero non corporale sed spiritale, neque ita spiritale ut inluminatio factum sit ..., sed <lumen quod inluminat omnem hominem> (*Io* 1,9), ea ipsa et summa sapientia deus» (*trin.* 7,4; ♠Sapiens, sapientia, ♠Tenebrae) [16].

Notes. – [9] Cf. par ex. Manich. A. c. *ep. Man.* 13,16 (= Manich. *epist. fund.* frg. 5a/b FELDMANN); *mor.* 2,5; cf. JOURJON; BENNETT. – [10] Pour cette thématique, cf. KLÖCKNER; VANNIER. Dans *Gn. litt.* 1,4,9 en particulier, A. envisage d'autres êtres de lumière, les anges, pour qui <conuersio> et <formatio> sont simultanées, et il en fait le prototype de l'humanité (♠Angelus). – [11] Cf. OROZ RETA, Iluminación. – [12] D'ailleurs, A. prolonge son récit en introduisant une notion nouvelle, celle de <reuerberatio> (cf. PÉPIN 6-9), qui traduit la manière dont la lumière créatrice vient sur lui et l'élève vers elle. – [13] Cf. par ex. c. *Faust.* 22,9; *Gn. litt.* 1,19,38; 2,8,17; 5,2,4; *trin.* 7,6; *Io. eu. tr.* 96,4; s. *Dolbeau* 21,5; cf. THONNARD 126. A. en va d'une participation à la lumière qu'est Dieu (cf. *ciu.* 10,1; ♠Participatio). – [14] Ce qui est une autre manière de parler du «Maître intérieur»; cf. DOUCET, *Modicum lumen*; ♠Magister, magisterium. Pour <lux interior> chez A., cf. MADEC; OROZ RETA, Testigos; ♠Foris-intus. – [15] Cf. *mor.* 2,11,22; cf. aussi s. *Dolbeau* 25,8: «o anime meus, illum quare qui fecit. cum autem cogitatio tua et ad caelestia corpora uenerit, non te illiciat lux caelestis, nec ipsa quae summa est. summa enim lux caelestis in sole est. caelestium corporum primatus fulgoris in sole inuenitur, qui diei sufficit. nec tale aliquid cogites deum tuum, nec ipsum fulgorem augeas in maius et euageris tibi per spatia phantasmatis tui, neque hoc deus est quod in animo tuo ita figuratur quale oculis corporis solet splendere. non est hoc deus». – [16] Cf. *sol.* 1,3: «deus intellegibilis lux, in quo et a quo et per quem intellegibiliter lucent, quae intellegibiliter lucent omnia». Pour le contexte, cf. BONNER; ♠Intellegibilis (intellegibilia).

3. *Lumière de la vérité: gnoséologie.* – Le plus souvent, la question de la lumière chez A. a été traitée de manière gnoséologique (♠Cognitio, ♠Illuminatio, 3,498-500). De fait, A. recherche la vérité et il est l'un des premiers à proposer, à partir de là, une théorie de la perception [17]. Sans doute reprend-il l'acquis de la théorie platonicienne de la connaissance, mais il ne s'arrête pas non plus à celle qui est issue de la lumière de l'esprit. Dans sa discussion avec ♠Faustus, il explique qu'il y a une lumière plus haute: la lumière intellectuelle, celle qu'est Dieu lui-même: «hoc lumen non est lumen illud, quod deus est; hoc enim creatura est, creator est ille; hoc factum, ille qui fecit» (c. *Faust.*

20,7) [18]. D'après *uid. deo* 44-46 (= *ep.* 147,44-46), alors que la connaissance de la lumière divine, inaccessible à l'être humain (cf. *I Tm* 6,16) n'est possible – en particulier pour les «cœurs purs» [19] – que de manière indirecte pendant cette existence temporelle, elle ne sera pleinement donnée que dans la vision eschatologique (♠Visio), lorsque nous serons semblables au «Dieu lumière» et que nous pourrions le voir tel qu'il est (cf. *I Io* 3,2).

Notes. – [17] Cf. MADEC 543. – [18] Cf. *sol.* 1,4sq.; *trin.* 9,17. Dieu est «lucifica lux» (c. *Faust.* 22,8sq.) et le «soleil des esprits» (cf. JOLIVET). – [19] Pour la dimension théologique et morale de la métaphore du «Dieu lumière», cf. BOURKE. A. met l'accent sur le caractère «surnaturel» de l'«illumination», qui est le fruit de la grâce, par ex. in *Io. eu. tr.* 14,6, où Dieu lui-même oriente l'esprit humain vers la lumière divine; cf. VAN FLETEREN/Red. 500; ♠Gratia.

4. *Le Christ lumière.* – A. précise sa conception de Dieu lumière par la dimension christologique et sotériologique, particulièrement avec l'optique johannique (♠Iohannes euangelista). En commentant l'Évangile de Jean, il explique que le Christ est la vraie lumière: «et uita erat lux hominum» (*Io* 1,4); et ex ipsa uita homines illuminantur» (*Io. eu. tr.* 1,18; ♠Illuminatio, 3,500-503) [20]. L'un des premiers à avoir reçu la lumière du Christ est Jean-Baptiste [21], mais il n'est pas lui-même source de lumière (ib. 35,3; cf. *Io* 1,8). Il en va de même pour les Apôtres qu'A. désigne comme des lampes [22] qui reçoivent leur lumière du Christ – et pour tous les chrétiens: «lux quare? quia participatione lucis illius lux es. si autem a luce qua illuminaris, recesseris, ad tenebras tuas redis» (*Io. eu. tr.* 22,10; cf. *en. Ps.* 76,4).

Dans le domaine de la liturgie, le Christ lumière se substitue au «sol inuictus» romain, le «iustitiae sol» (*Mal* 4,2) [23], dont la lumière éclate pendant la Vigile pascale [24] et illumine les nouveaux baptisés (s. 221,2; ♠Baptismus). Dans sa prédication, A. se réfère à la lumière des bougies ou des lampes qui éclaire l'église obscure pendant les Vigiles ou les autres offices, pour donner à ses auditeurs une idée du rayonnement et de la splendeur du Christ lumière [25].

Alors que le ♠symbolum de foi n'est pas encore fixé, A. emploie à plusieurs reprises la formule «lumen de lumine» [26] pour montrer l'égalité du Fils par rapport au Père et répondre par là aux résurgences d'arianisme de son époque, tout en mettant en évidence les relations intra-trinitaires [27]. «lux Christus inextinguibilis et coaeternus patri, semper candens, semper lucens, semper feruens» (*Io. eu. tr.* 22,10); «si ergo separationem non uides in luce, quid separationem quaeris in opere? uide deum, uide uerbum eius inhaerere uerbo dicenti; quia ipse dicens non syllabis dicit; sed splendore sa-



pietiae fulgere, hoc est dicere. quid dictum est de sapientia ipsius? <candor est lucis aeternae> (*Sap* 7,26)» (*Io. eu. tr.* 20,13).

Notes. – [20] Par extension, il l'appelle <dies>: «quid est dies nisi lumen?» (s. 189,1). – [21] Ib. 14,1: «illuminatus ab illo qui lumen est. ... potest quidem dici lumen, ... sed illuminatum, non illuminans. ... lumen autem illuminans a seipso lumen est, et sibi lumen est»; cf. s. *Denis* 11,1; s. *Dolbeau* 22,18; Ἰωάννης baptista. – [22] *Io. eu. tr.* 23,3: <lucernae>; s. *Dolbeau* 22,18: <luciferi>; cf. aussi s. *dom. m.* 1,17; s. 46,5; cf. BERROUARD, *Lumière*; Ἰωάννης (apostolatus). – [23] Cf. par ex. *en. Ps.* 25,2,3; 103,3,21; 148,16; s. *Denis* 11,1; Ἰωάννης. – [24] Cf. en particulier s. 219: «quod et nos fuimus aliquando, – nunc autem lux in domino» (*Eph* 5,8). luce itaque uigiliarum, resistamus rectoribus tenebrarum»; cf. POQUE, *Lucerna* 462sq.; pour le contexte, cf. DÖLGER. – [25] *S. Wilm.* 15: «humiliter uigilemus ... cogitantes qualem nostram claritatem habitura sit diem, si nostra humilitas noctem uertit in diem. deus itaque qui dixit de tenebris lumen clarescere clareat in cordibus nostris, ut aliquid intus simile faciamus, quale in domo hac orationis accensis luminariibus fecimus»; cf. par ex. s. *Denis* 11,1; cf. POQUE, *Lucerna*, particulièrement 463: «dans les basiliques d'Afrique, ... le prédicateur, en usant tantôt de la similitude et tantôt du contraste, utilisait diversement le symbolisme des lumières. Après quinze siècles, l'évocation de ces petites flammes tremblotantes garde pour le lecteur des sermons agustiniens un pouvoir assez fascinant». – [26] Par ex. *f. et symb.* 6; *trin.* 6,2sq.; 7,2,4; 15,9,23; c. s. *Arrian.* 9; *Io. eu. tr.* 29,5; 31,4; 34,4; 39,1; 40,3; 71,1; cf. BERROUARD, *Deus*. – [27] Cf. POQUE, *Langage* 357-359; Ἰωάννης, Arrius, Ἰωάννης Trinitas. Cf. aussi POQUE, *Lucerna* 461sq. en rapport avec *Io. eu. tr.* 20,13; 21,17; 22,10.

Bibliographie. – B. ALEXANDERSON, *Lumière et ciel dans le De Genesi ad litteram d'Augustin*: *StPatr* 43 (2006) 3-8. – A. ALVAREZ GÓMEZ, *Historia de una metáfora*: *CDios* 209 (1996) 527-577. – W. BEIERWALTES, *Lux intelligibilis. Untersuchung zur Lichtmetaphysik der Griechen*, Diss. München 1957. – Id., *Licht I. Antike, Mittelalter und Renaissance*: *HWP* 5 (1980) 282-286. – Id., *Lichtmetaphysik*: ib. 289. – B. BENNETT, *Iuxta unum latus erat terra tenebrarum*: *The Division of Primordial Space in Anti-Manichaean Writers' Descriptions of the Manichaean Cosmogony: The Light and the Darkness. Studies in Manichaeism and its World* (ed. by P. MIRECKI/J. BEDUHN), Leiden/Boston, Mass./Köln 2001, 68-78. – M.-F. BERROUARD, «Deus de Deo, Lumen de Lumine»: *BA* 72 (1977) 842. – Id., *La Lumière et les lampes*: ib. 762sq. – G. BONNER, *Vera lux illa est quae illuminat*: *The Christian Humanism of Augustine: God's Decree and Man's Destiny. Studies on the Thought of Augustine of Hippo*, London 1987, IV 1-22 (*Reform and Renewal in the Church* (ed. by D. BAKER), Oxford 1977, 1-22). – V.J. BOURKE, *Light of Love: Augustine on Moral Illumination*: *Mediaevalia* 4 (1978) 13-31. – R. BULTMANN, *Zur Geschichte der Lichtsymbolik im Altertum*: *Philologus* 97 (1948) 1-36. – P.-T. CAMELOT, *Lumière II. Etude patristique (jusqu'au 5e siècle)*: *DSp* 9 (1976) 1149-1158. – D. CHIDESTER, *The Symmetry of Word and Light: Perceptual Categories in Augustine's Confessions*: *AugStud* 17 (1986) 119-133. – R.J. CONNELLY, *Light and Reality in Saint Augustine*: *ModSch* 51 (1979) 237-251. – H. CONZELMANN, φῶς, φωτισμός, φωτισμός ...: *ThWNT* 9 (1973) 302-349. – F.J. DÖLGER, *Lumen Christi – Deo Gratias*: *Der feierliche Licht-Ruf in der römischen und mozarabischen Liturgie und die Deo-Gratias-Lampen von Selinunt und Cuicul*: *AuC* 5 (1936) 31-43. – J. DOIGNON, *La métamorphose de la tentation de la lumière au livre 10 des Confessions: La narrativa cristiana antica. Codici narrativi, strutture formali, schemi retorici*, Roma 1995, 555-559. – D. DOUCET, *Lux – Lumen. Le thème de la lumière dans les dialogues philosophiques et les Confessions de saint Augustin* 1-2, Diss. (dact.) Bordeaux 1982. – Id., *Le modicum lumen et l'étincelle. Lecture de Confessions* X,23,33: *Aug(L)* 46 (1996) 45-59. – Id., *La problématique*

de la lumière chez Augustin: *BLE* 100 (1999) 31-58. – W. EHLERS, *lumen*: *TLL* 7,2 (1956-1979) 1810-1823. – Id., *lux*: ib. 1904-1917. – R. JOLIVET, *Dieu soleil des esprits ou la doctrine agustinienne de l'illumination*, Paris 1934. – M. JOURJON, *Le royaume de Lumière*: *BA* 17 (1961) 786. – M. KLÖCKENER, *Dies, dies – nox*: *AL* 2 (1996-2002) 414-419. – G. MADEC, *La lumière intérieure de la Vérité*: *BA* 6 (1976) 543-545. – J. OROZ RETA, *Tres grandes testigos de la luz interior*: *San Agustín, san Buenaventura y J. Henry Newman*: *Augustinus* 35 (1990) 233-277. – Id., *Iluminación, gracia y conversión, según san Agustín*: *RAEspir* 33 (1992) 153-166. – J. PÉPIN, «*Ex platonico persona*». *Etudes sur les lectures philosophiques de saint Augustin*, Amsterdam 1977. – J.M. PINNELL, *Vestigis del lucernari a Occident*: *Liturgica* 1. *Cardinali I.A. Schuster in memoriam*, Montserrat 1956, 91-149. – S. POQUE, «*Lucerna*» et «*candelabrum*». La référence au luminaire liturgique dans la prédication d'Augustin d'Hippone: *Mens concordet voci. Pour Mgr. A.G. Martimort*, Paris 1983, 458-464. – Ead., *Le langage symbolique dans la prédication d'Augustin d'Hippone. Images héroïques* 1-2, Paris 1984. – H.-C. PUECH, *Liturgie et pratiques rituelles dans le Manichéisme: Sur le Manichéisme et autres essais*, Paris 1979, 235-394 (*ACF* 52-72 (1952-1972)). – J. RATZINGER, *Licht und Erleuchtung. Erwägungen zu Stellung und Entwicklung des Themas in der abendländischen Geistesgeschichte*: *StGen* 13 (1960) 368-378. – A. SOLIGNAC, *Lumière et grandeur des astres*: *BA* 48 (1972) 607-609. – Id., *La Lumière et les Luminaires*: ib. 588-590. – F.J. THONNARD, *La notion de lumière en philosophie agustinienne*: *RechAug* 2 (1962) 125-175. – C. VALDERRAMA ANDRADE, *La metafísica de la luz y la teoría de la iluminación agustiniana*: *Franciscanum* 32 (1990) 283-305. – F. VAN FLETEREN/Red., *Illuminatio*: *AL* 3 (2004-2010) 495-504. – M.-A. VANNIER, «*Creatio*», «*conversio*», «*formatio*» chez S. Augustin, Fribourg 1997.

MARIE-ANNE VANNIER

Luna

I. A.s Verarbeitung antiker Mond-Theorien – 1. Allgemeines – 2. Bibelexegese – 3. Das Osterfest – II. Der Mond bei den Manichäern – III. Mond-Allegorien A.s – 1. Synagoge – 2. Kirche

I. A.s Verarbeitung antiker Mond-Theorien. – 1. Allgemeines. – Der Mond steht im antiken Weltbild auf der Grenze zwischen vergänglicher und ewiger Welt. Zur infralunaren Sphäre gehört seine Veränderlichkeit, zur himmlischen seine runde Gestalt sowie die Regelmäßigkeit seiner Veränderungen, die A. bewundert (cf. *sol.* 1,4; *uera rel.* 52). Angesichts der Kontroverse [1], ob I. selbst leuchtet, ihre Phasen also durch eine Veränderung ihrer Substanz entstehen [2], oder ob sie je verschieden von der Sonne erleuchtet wird, verhält sich A. unentschieden, wiewohl er weiß, daß I. nur in dem Maße zu- oder abnimmt, in dem sie sich von der Sonne entfernt oder sich ihr wieder nähert [3]. A. unterscheidet nirgends zwischen siderischem und synodischem Monat, die Länge eines Mondzyklus variiert bei ihm jedoch je nach Zusammenhang zwischen 28 und 30 Tagen, so daß Vollmond entweder am 14. [4] oder 15. [5] Tag stattfindet.

Anmerkungen. – [1] Zu deren Geschichte cf. RAHNER 91-173, zu A. ib. 132-139. – [2] Beschrieben in *en. Ps.* 10,3 mit dem Beispiel eines Balles (<pila>); diese Theorie geht auf Berossos zurück



Mani(chaeus) (J. van Oort, Nijmegen, Nederland /
Pretoria, South Africa)
Manichaei (V.H. Drecoll, Tübingen)
Marcellinus, Flavius (V.H. Drecoll, Tübingen)
Mare (A. Eisgrub, Hof)
Maria et Martha (L.C. Seelbach, Dortmund)
Maria uirgo et mater (R. Dodaro, Roma)
Marius Mercator (E.M. Morales, San Miguel de Tucumán, Argentina /
R. Dodaro, Roma)
Marius Victorinus (V.H. Drecoll, Tübingen)
Martha ≠ Maria et Martha
Martyres, martyrium (M. Klöckener, Freiburg, Schweiz)
Massa, massa damnata (G. Wurst, Augsburg)
Materia, materies (M.-A. Vannier, Metz)
Mathematici, -us (W. Hübner, Münster)
Matrimonium (P.J.J. van Geest, Utrecht/Amsterdam)
Maximianistae, Maximianus (C. Weidmann, Wien)
Maximianistis contra Donatistas (De –) (C. Weidmann, Wien)
Maximianus episcopus Bagaiensis (C. Weidmann, Wien)
Maximinum Arrianum (Contra –) (J.T. Lienhard, New York)
Maximinus Arrianus (J.T. Lienhard, New York)
Maximinus episcopus Sinitensis (F. Dolbeau, Paris)
Mediator (mediatio) (G. Rémy, Metz)
Medicina, medicus (I. Bochet, Paris)
Mediolan(i)um (C. Sotinel, Paris)
Medius locus (V.H. Drecoll, Tübingen)
Melania (L.C. Seelbach, Dortmund)
Melchisedech (M. Klöckener, Freiburg, Schweiz)
Memoria (J.J. O'Donnell, Washington, D.C.)
Mendacio (De –) (A. Fürst, Münster)
Mendacium (A. Fürst, Münster)
Mendacium (Contra –) (A. Fürst, Münster)
Mens (J. Brachtendorf, Tübingen)
Mensura (L. Ayres, Durham, England)
